

Rixe mortelle à l'auberge de La Chenalotte

L'un des premiers grands quotidiens populaires français, la Presse, fondé en 1836 par Emile de Girardin, relate le 09 octobre 1876, le fait divers suivant :



« Doubs – Mougin et Receveur, tous deux habitants de La Chenalotte s'étaient attardés à l'auberge, dimanche soir. Les petits verres ayant émoussé leur sensibilité, ils se prirent de querelle, s'injurèrent violemment, et bientôt s'empoignèrent à bras-le-corps. La lutte ne finissait pas, les lutteurs étant d'égale force. C'est alors que Receveur s'est dégagé, a saisi un couteau ouvert sur la table et en a frappé son adversaire à la cuisse, si gravement que celui-ci est mort une heure après. Receveur a été arrêté ; l'enquête est commencée ».

L'acte de décès rédigé par le maire Félicien Boillin donne quelques précisions quant à l'identité de la personne décédée et les circonstances de son décès.

Né le 12 janvier 1852 à Plaimbois-du-Miroir, Gilbert Philémon Mougin est le fils de Pierre Justin (Plaimbois-du-Miroir, 16.05.1819-) et de Marie Delphine Parrenin (La Chenalotte, le 21.06.1820-), mariés à La Chenalotte le 29 août 1846 à La Chenalotte. Il a trois sœurs et trois frères :

- Charles Aristin (Plaimbois-du-Miroir, 09.08.1847 -)
- Maria Rina Elisa (Plaimbois-du-Miroir, 01.06.1849 -)
- Gilbert Philomen (Plaimbois-du-Miroir, 12.01.1852 -)
- Marie-Lucine (Plaimbois-du-Miroir, 20.10.1853 – Les Fins, 24.07.1905)
- Maria Thérèse (Plaimbois-du-Miroir, 16.03.1856 -)
- Sylvain Joseph (Plaimbois-du-Miroir, 09.05.1861 -)

Pendant ses premières années, Gilbert habite au village de Plaimbois-du-Miroir¹ puis aux Fins, au Bas de La Chaux² avec ses parents, ses sœurs et frères Lucine 18 ans, Thérèse 15 ans, Sylvain 10 ans et un domestique Lucine Cassard, âgée de 10 ans. Quant à son frère, Charles Aristin, il est affecté dans l'armée active, « présent sous les drapeaux ce qui dispense Gilbert en temps de paix ».

La rixe mortelle

C'est à l'auberge tenue par Benjamin Perriot-Comte (Le Russey, le 11.08.1817 -), celle qui sera occupée quelques années plus tard par la famille Deleule, que se déroule cet accident mortel. Ce lieu n'est pas anodin. Dans le passé, une rixe a déjà eu lieu entre 1841 et 1848³...Quelques années après le décès de Gilbert, le Petit comtois relatera dans un article publié le 09 janvier 1888, un acte de brutalité. Ce lieu, l'auberge comme le cabaret, préoccupe les autorités⁴. La consommation d'alcool pouvait engendrer des excès de tous genres.

Ce dimanche 1^{er} octobre, vers 23h00, dans cette auberge située à l'entrée du village, après une soirée bien arrosée, une bagarre éclate entre Gilbert Philémon et une personne dont seul le nom est connu,

¹ Selon recensement de 1861

² Selon recensement de 1872

³ Voir article « rixe au cabaret Billod » : <https://chenalotte.org/rixes-au-cabaret-billod/>

⁴ Et notamment le préfet. Voir l'arrêté du préfet Tourangin du 20 janvier 1835 : <https://chenalotte.org/rixes-au-cabaret-billod/>

Receveur. Ce dernier donne un coup de couteau. Touché à la cuisse, Gilbert est amené chez son oncle, Charles Joseph Parrenin âgé de 45 ans, sa tante Marie Ferréoline enceinte de 7 mois (32 ans), et ses neveux et nièces Emma Anna (3 ans), Félix Gustave (1 an) qui habitent le village. Malgré les soins prodigués, cet homme d'1.70m, aux cheveux châtain clair, le front découvert, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton allongé, le visage ovale, décède le 02 octobre 1876 à 0h15.

Transcription de l'acte de décès

Le 2 octobre 1876, à 8 heures du matin, par devant nous Boillin Félicien, maire, officier de l'état civil de la commune de La Chenalotte, canton du Russey, arrondissement de Montbéliard, département du Doubs, sont comparus Parrenin Charles Joseph âgé de 45 ans, cultivateur, oncle du défunt et Vuillaume Félix Ferjeux, âgé de 29 ans, cultivateur voisin du défunt, les deux domiciliés au village de La Chenalotte, lesquels nous ont déclaré qu'aujourd'hui à 15 minutes du matin, Gilbert Philémon Mougine, âgé de 24 ans, cultivateur domicilié sur la commune des Fins, canton de Morteau, était décédé à La Chenalotte, fils de Justin Mougine et de Marie Delphine Parrenin, ses père et mère, domiciliés sur ladite commune des Fins, né dans la commune de Plaimbois-du-Miroir en 1852, décès qu'à eu lieu au domicile de Parrenin Charles Joseph, au village de La Chenalotte, ainsi que nous nous en sommes assurés et les déclarants ont signé avec nous, le présent acte après que lecture a été faite.

**Dimitri Coulouvat,
Janvier 2020**